



COMITE FRANÇAIS DE SOUTIEN À GK-SAVAR BANGLADESH
52 boulevard de Vaugirard, 75015 Paris
☎ 01 43 21 80 25
comit@comgksavar.org
Site : comgksavar.org www.facebook.com/comgksavar

Mai 2022

Chers amis du comité et de GK,

Ayant, plusieurs années de suite, puisé dans nos réserves afin de subvenir aux besoins urgents de GK pour venir au secours de l'afflux de réfugiés Rohingyas, pour réhabiliter les installations détruites par les inondations récurrentes et les cyclones et pour faire face à la pandémie de COVID 19 nos ressources financières sont quasiment exsangues. Certes, nous sommes en mesure de tenir nos engagements dans plusieurs projets et programmes pluriannuels dont certains sont évoqués dans ce rapport : santé dans les chars, prévention du SIDA à Daulotdia et Faridpur, camps médicaux et accès à l'eau et à l'assainissement dans les Sundarbans.

Malheureusement cette pénurie de ressources ne nous permet pas de répondre favorablement à plusieurs propositions que GK nous soumet :

- Poursuite et montée en puissance de la télémédecine, qui permet aux populations les plus défavorisées et les plus éloignées de profiter d'une consultation à distance avec des spécialistes de Dhaka ou de Savar.
- Reprise de l'école de conduite des femmes, un projet phare de l'émancipation féminine.
- Soutien à l'agriculture dans les chars.

Nos efforts pour lever des fonds auprès de collectivités locales ou de fondations privées se heurtent souvent au fait que le Bangladesh, pays anglophone, ne suscite que peu ou pas d'intérêt en France ou n'est pas un pays éligible à l'aide. Heureusement, plusieurs grandes collectivités comme la Ville de Paris ou quelques fondations ne conditionnent pas leur acceptation à de tels critères. Ainsi, venons-nous de soumettre à la fondation SUEZ un projet de réhabilitation de 300 unités de filtres à sable de l'eau installées par différentes ONG dans les années 1990 et 2000 aujourd'hui hors service. Ce projet, très fortement poussé par les autorités bangladaises, permettra à 12 000 familles de bénéficier d'une eau salubre. Une contribution complémentaire, même modeste, d'une commune ou d'un syndicat d'eau nous permettrait de démarcher l'Agence de l'Eau concernée.

En tout état de cause, l'aide est presque toujours plafonnée à 50%, ce qui exige la mobilisation de fonds propres importants. Votre générosité est par conséquent essentielle et conditionne notre soutien au travail fantastique de GK. D'où notre insistance pour ne pas relâcher vos efforts de contributions par vos dons, mais aussi, le cas échéant, par des legs. Vous souhaitant bonne lecture de ces quelques pages et vous invitant à nous suivre sur le site www.comgksavar.org ou notre page Facebook www.facebook.com/comgksavar, nous vous remercions de votre fidélité et vous souhaitons paix et repos.

Jean-Pierre Bécue, Président

SOMMAIRE	Éditorial du Président	p. 1
	Shirya Khanam, un parcours exemplaire	p. 2-4
	Des Nouvelles de GK	p. 4-5
	Hommage au Dr. Zafrullah Chowdhury	p. 5
	Programme des Chars du Nord	p. 6-8
	Annonce du Jubilé le 18 mai	p. 8
	Appel à dons	p. 8

Mercredi 18 mai 2022, de 19h à 22h30
Le CFS à GK Savar et le Comité Yvelinois
fêtent un triple jubilé (1972 - 2022) :
INDÉPENDANCE DU BANGLADESH,
FONDATION DE GK et CRÉATION DU CFS
et Vous invite à y participer,
salle Puvade, Passage Juliette, 78220 – Viroflay

SHIRIA KHANAM : UN PARCOURS DE PARAMÉDIC EXEMPLAIRE

Après le portrait du Dr Mahjubin à l'automne dernier, nous vous présentons cette fois-ci celui d'une paramédic dont le décès a ému l'ensemble des personnels de GK car elle était la plus ancienne paramédic de GK encore en activité, et qu'elle faisait partie des héroïques pionnières qui avaient participé aux premières années du Centre de Savar. Le Dr. Kadir nous avait annoncé son décès dû au Covid dans son message d'août 2021.

Shiria Khanam est née le 5 juillet 1959 dans un village isolé du canton de Mirzapur à 80 km au nord-ouest de Dhaka. Seule fille d'une famille de 6 enfants, elle a suivi une scolarité complète jusqu'au SSC (Secondary School Certificate) qui clôture les études secondaires.

Elle a entendu parler de GK par l'un de ses voisins, Abdur Rashid, qui était chauffeur pour GK. Elle a appris que GK recrutait et formait des femmes paramédics - métier qui lui a paru intéressant.



Paramédics à bicyclette, innovation scandaleuse pour beaucoup de ruraux dans les années 70 (ill. GK)

Elle a demandé à Abdul Rashid de l'emmener à Sar et a rejoint GK début 1975 pour se former à ce métier. Elle a suivi une formation à la fois théorique et pratique dans le domaine des soins de santé. C'est le fondateur de GK, le Dr. Zafrullah Chowdhury lui-même, et ses collègues de GK, le Dr. Quasem Chowdhury et le

regretté Morshed Chowdhury qui ont assuré sa formation.

Après cette formation de base, elle a été envoyée à Jamalpur pour participer à un programme de planification familiale de masse qui était organisé dans cette région. Elle y a appris la vasectomie (stérilisation masculine), la tubectomie (stérilisation féminine) et la circoncision, et en est devenue une praticienne très habile. Elle a aussi appris à accoucher les femmes et est devenue une sage-femme accomplie. Revenue à Savar en 1977, elle a pris la direction de la pharmacie de l'hôpital.



Shiria Khanam (à g) et Beauty Rana discutent de la formation des paramédics et des manuels illustrés qu'elles utilisent

Elle a épousé en 1978 un autre membre du personnel, le Dr. Abdur Rahman et a eu un premier fils en 1980. Ce collaborateur senior de GK depuis maintenant 50 ans était un combattant de la liberté. De la fin 1984 à début 1986 il a reçu une formation complémentaire en France où elle l'a suivi quelque temps.



Entrée de l'hôpital de Sreepur

Entre-temps, elle avait été nommée avec son mari en 1981 au centre GK de Sreepur et elle y a travaillé comme auxiliaire médicale jusqu'en 1983.

A son retour de France, Shiria a quitté GK et a poursuivi sa carrière à CARE Bangladesh en tant que Junior Project Officer. Elle a travaillé pour eux jusqu'à la mi-1990. Elle les a alors quittés pour s'occuper de ses enfants après la naissance de son second fils.

En 1991, elle rejoint à nouveau GK en tant que coordinatrice adjointe de la formation à Sreepur. Elle aimait circuler à bicyclette ou en motocyclette. Sa photo en moto figure dans de nombreuses publications. L'article de GK la présente comme un exemple de la prise d'autonomie des femmes. C'était une formatrice à la fois amicale et appréciée des étudiantes paramédics.



Paramedic à moto (Shiria Khanam ?) extrait d'une publication de GK

En 1997, Shiria et sa famille sont retournées au centre de Savar pour que ses enfants puissent avoir une meilleure éducation et par amour pour l'organisation. Elle a rejoint le département de formation sanitaire en tant que coordinatrice.



Classe d'élèves paramédics à Sreepur

En 2002-2003, elle est devenue la première présidente du Conseil Central de Gonoshasthaya, élue par la majorité du personnel de GK en raison de sa personnalité chaleureuse et attentionnée.

Elle a présidé ce Conseil durant cinq ans et a joué un rôle essentiel dans l'élaboration du premier document « Vie et mode de vie du personnel de GK », charte qui porte sur le règlement intérieur de GK et l'organisation du personnel, et qui est encore en vigueur aujourd'hui.



Shiria Khanam, présidente du Conseil Central de GK

De 2018 à 2020, elle a aussi contribué aux activités de GK dans les camps de réfugiés

Rohingyas en tant que formatrice de sages-femmes Rohingyas. Elle a appris leur dialecte dans un laps de temps très court pour pouvoir communiquer avec ses élèves. Elle a en même temps continué à coordonner la formation des paramédics jusqu'à sa mort prématurée.

Au cours de sa vie professionnelle, en plus de son travail habituel au département de formation des paramédics, elle a excellé dans de nombreuses tâches diverses. Elle a aussi travaillé à l'extérieur, dans des salles de travail de centres de santé hors GK, et collaboré à différentes ONG telles que Naripokkho (mouvement féministe), WSM (mouvement syndical international), HIV network (prévention du SIDA), BRAC (plus grande ONG mondiale née au Bangladesh) et bien d'autres.

Elle a contracté la COVID-19 le 11 juillet 2021, le 17 elle a été admise à l'hôpital GK de Dhaka. Elle a été transférée aux soins intensifs le soir même en raison de l'aggravation de son état. Elle a quitté sa famille et ses amis ainsi que le personnel de GK le 25 juillet 2021.

Selon le dr. Kadir, « sa mort doit être considérée comme la perte d'une héroïne

nationale qui a donné un exemple extraordinaire de l'émancipation des femmes et qui restera à jamais associée au nom de Gonoshashthaya Kendra. Elle était une épouse, une sœur, une mère et une tante pour beaucoup d'entre nous. Elle restera toujours un phare pour les droits des femmes et leur émancipation. La perte et le vide qu'elle a laissés ne seront jamais comblés. »



Fête de la journée mondiale des enfants à Savar (à g. Reza Hauque responsable des centres de santé ; à l'arrière le Dr Sobag, pédiatre, donne au micro des conseils aux assistants sur la santé des enfants)

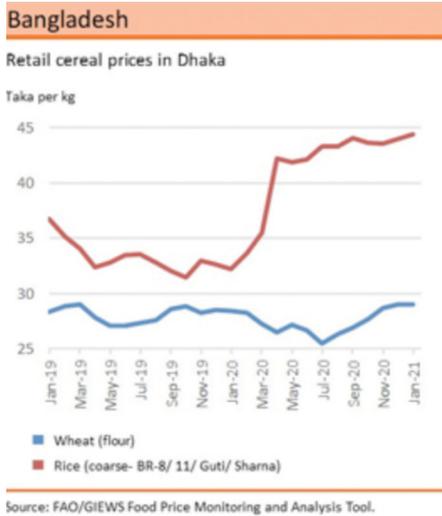


*GK reprend ses mobilisations collectives, ici pour la journée mondiale de la santé. Sur l'affiche en tête du cortège : Notre Planète, notre santé
Pour un air, une eau et une nourriture propres*

DES NOUVELLES DE GK DANS UNE LETTRE DU DR. KADIR 29/03/22

« J'espère que ce courrier vous trouvera en bonne santé, même si aucun de nous n'est en bonne forme sur le plan psychologique. La guerre Russie-Ukraine n'affecte pas seulement l'Europe mais à terme le monde entier [dont le Bangladesh, 4^e importateur du blé et d'engrais de Russie et d'Ukraine NDT]. En ce qui concerne le Covid19, la situation est maintenant presque normale, le taux d'infection est bien en dessous de 1% et le nombre de décès recensés est inférieur à 3 par jour. Les accidents de la route sont beaucoup plus meurtriers (10 par jour en ce moment)

Le prix de la nourriture quotidienne (riz, huile...) et autres produits de base augmente chaque jour sans raison valable. D'où une sérieuse crise financière pour les pauvres et les gens de la classe moyenne inférieure. Ils diminuent la consommation de nourriture pour minimiser leurs dépenses.



Evolution du prix de détail de la farine de blé et du riz

À GK, nous renforçons toutes nos activités maintenant que la situation s'améliore du côté du Covid 19. Les patients reviennent à l'hôpital, nous menons des camps médicaux dans différentes régions. Nous augmentons les visites de contrôle dans les différents programmes.

Il y a quelques jours, nous avons organisé un camp médical spécialisé très réussi à Char Fasson [immense char de la côte sud, dans le golfe du Bengale *NDTr.*], programme soutenu par le Comité. Nous avons traité 956 patients à l'aide de toutes sortes d'équipement de diagnostic. 60 patients ont pu être opérés (grande et petite chirurgie). Le Dr. Reza partagera son rapport avec vous.

Le projet Daufarsida (subventionné par le Comité du Cher et la Ville de Paris) marche bien même si nous sommes un peu en retard dans sa mise en place parce que les fonds n'ont été débloqués que tardivement. Nous mettons plus de personnel sur place.



Vaccination à Daulatdia

Toutes les prostituées y ont été vaccinées contre le Covid 19. GK a fourni toutes sortes d'aides matérielles et du personnel au gouvernement pour assurer la vaccination réalisée au Centre de santé de GK. Le Dr. Mahjebin prépare le rapport intérimaire. »

Dr Ahmed Kadir Mansur

HOMMAGE AU DR. ZAFRULLAH CHOWDHURY COMBATTANT DE LA LIBERTE À LONDRES

Une association de Bangladais expatriés (The Voice of the Global Bangladeshi) a rendu hommage aux combattants de la liberté expatriés de 1971 le 25 mars 2022. Le Dr Zafrullah a pu se rendre à Londres pour cet hommage. Nous avons pu l'écouter lors d'une allocution qu'il a donnée par zoom début avril.



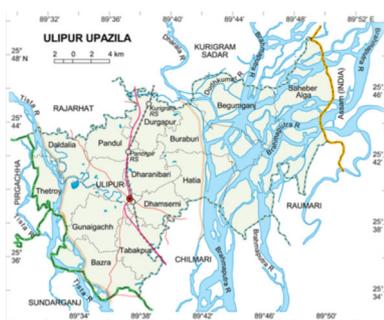
Dr. Zafrullah Chowdhury Non résident
Bangladeshi Liberation War Hero 1971
(mars 2022)

UN NOUVEAU PROGRAMME DE GK DANS LES CHARS DU NORD : S'ADAPTER DANS UN ENVIRONNEMENT CHANGEANT

GK lance un nouveau programme dans les îles temporaires que sont les *chars* dans le nord du Bangladesh, dans les districts de Gaibandha, Kurigram sur la rive ouest de la Jamuna (dénommée Brahmapoutre en amont) et celui de Dinajpur, sur la rive est de la rivière Punarbhaba. Ils comptent parmi les plus pauvres du Bangladesh. Une importante population de sans-terre s'installe sur ces îles temporaires et ils y restent jusqu'à ce qu'une inondation ou l'érosion les en chasse. Ils migrent alors sur un char nouvellement apparu ou pas encore trop peuplé. Cette population croît à mesure des crises économiques et approche de 700 000 pour les chars de la Jamuna (îles et zones d'accrétion riveraines).

Un fleuve transformé par les barrages amont

Des catastrophes sismiques puis la création de retenues et barrages en amont sur le Brahmapoutre et ses affluents en Chine et Inde, ont profondément transformé le fleuve au cours du siècle dernier.



Cours du Brahmapoutre/Jamuna dans le district de Kurigram

Il y a 50 ans, à Sirajganj, la Jamuna faisait 4,8 km de large pour 22 m de profondeur. Elle s'étale maintenant sur 24 km de large pour moins de 4 m de profondeur.

Son cours en tresses se transforme au gré des inondations. Durant la mousson, le niveau du fleuve peut s'élever de 2 à 3 m entraînant l'immersion de la plaine alluviale et des villages qui s'y trouvent.

La situation dans le district de Gaibandha

A titre d'exemple, voici la situation dans les 4 upazillas (équ. cantons) du district de Gaibandha. Ils sont parsemés de 145 îles où vivent les deux tiers d'une population de 600 000 habitants. En 2016 le taux de non-emploi y était de 46%. Dans le seul canton de Fulchari, 5 des 7 communes sont des chars. Le taux d'éducation y est beaucoup plus faible que dans le reste du Bangladesh (41%). En 2021, 600 familles ont dû quitter les îles de Gajaria et d'Uria à cause des inondations et 6 autres chars ont totalement disparu.



Démontage d'une maison avant la submersion d'un char en cours d'érosion (photo mikialcalde)

Dans un des plus vastes chars du district, le centre de santé intégré de Jhangair (santé et micro-crédit rural), que nous avons visité en 2013 et 2016, a été inondé et a dû être déplacé sur une autre île à Baraikandi.

Un peu plus au sud dans le canton de Sunderganj, peuplé de 460 000 habitants, 1500 familles ont dû quitter leur char vers celui de Kalaisota au sud après l'inondation de leurs habitations et la perte de leurs récoltes.

Une politique de santé en évolution

Comme toujours, GK modifie son approche de la santé en fonction du contexte et des populations qu'il veut aider. Dans les chars, celles-ci sont maintenant suffisamment informées pour ressentir la nécessité de faire surveiller la santé des femmes enceintes, de vacciner les enfants ou de consulter en cas de maladie.

Le « door to door » des origines n'est plus nécessaire; la multiplication des centres de santé s'avère coûteuse sans garantie de durée. Il s'agit désormais de couvrir des ensembles de chars plutôt qu'un seul. Le nouveau programme vise donc à essaimer à partir des centres existants

Le nouveau programme soutenu par le Comité court de 2021 à 2023. Il s'articule en petits camps médicaux dont certains spécialisés dans la surveillance des femmes enceintes et des nouveau-nés, dans les soins aux gens âgés, ou dans les soins ophtalmologiques.



Soins aux yeux d'un vieil homme

Les quatre centres de santé subsistants (sur les 10 créés entre 2000 et 2008 grâce à des subventions de notre Comité), et trois autres plus récents servent de bases permanentes et accueillent des camps médicaux plus importants.

Les centres disposent chacun de trois ou quatre paramédics auxquels s'ajoutent un kinésithérapeute et un interne de médecine itinérants. Les paramedics effectuent les examens et soins de base, les tests de pathologie, délivrent les médicaments,

assurent le suivi des femmes enceintes, des nouveau-nés et des enfants, et dispensent des soins aux personnes âgées.

Dans chaque centre, des médecins venus des hôpitaux de GK peuvent pratiquer de la petite chirurgie ou des accouchements dans une des deux salles d'opération, et des opérations des yeux dans l'autre.



Session de formation de TBA en présence d'une élue locale

Les paramédics surveillent les accouchements à domicile et envoient les patientes à l'hôpital référent pour les cas plus graves. Des kinésithérapeutes sont présents dans les centres de Gaibandha, Parbatipur et Kaharol. En cas d'urgence, les patients doivent aller à l'hôpital le plus proche mais sont dépendants des bateaux qu'il faut réserver à l'avance.

La formation des sage-femmes traditionnelles (TBA) et l'éducation des populations à l'hygiène font également partie des missions des centres. Une campagne de formation a déjà touché une centaine de TBA et il est prévu d'en former d'autres.

Un médecin référent les rencontre tous les mois pour s'enquérir des problèmes rencontrés et les conseiller.

À Kurigram : de la télémédecine

Dans le district de Kurigram, plus pauvre encore que Gaibandha, GK vise un objectif de soins pour 38 000 personnes et opère à partir du Centre de Kolakata. Endommagé en 2020, il a pu être réparé liaison avec les médecins de Savar. 24 camps de santé ont pu être organisés dans les chars. Les patients peuvent y bénéficier de la télémédecine - programme soutenu par le

Comité. Le volet concernant l'éducation à l'hygiène a été intense en 2021 avec distribution de masques, de gel hydroalcoolique, de savons, et de prospectus d'information sur les gestes barrières. 800



Recherche de groupe sanguin lors d'un camp médical à Kolakata

familles ont bénéficié d'une distribution de colis alimentaires de 30 kg.

À Dinajpur : l'arrivée de l'électricité

Le centre de Lalchamer sur le char Purba, à la confluence de la Jamuna et de la Teesta, doit recevoir l'électricité en 2022. C'est un progrès considérable pour les habitants des chars. Des camps de santé spécialisés s'y déroulent, pour femmes enceintes, pour personnes âgées, et pour les soins des yeux.

Devant le succès rencontré, les élus du district de Dinajpur et des habitants d'autres chars demandent à GK de les faire bénéficier eux aussi de camps médicaux.

18 MAI 2022 : LE CFS ET LE COMITÉ YVELINOIS FÊTENT UN TRIPLE JUBILÉ : INDÉPENDANCE DU BANGLADESH, FONDATION DE GK, CRÉATION DU COMITÉ FRANÇAIS DE SOUTIEN À GK SAVAR.

SALLE PUYADE à VIROFLAY de 19h à 22h30

✂-----
Renvoyer à COMITE FRANÇAIS DE SOUTIEN GK SAVAR BANGLADESH 52 Boulevard de Vaugirard 75015 PARIS (mai 2022)

Je choisis un don ponctuel (à l'ordre du CFS GK Savar Bangladesh) :

10 € (3.40 € avec déduction fiscale) 50 € (17 € avec déduction fiscale) autre :€

Prénom Nom.....

Adresse.....

Adresse internet@.....

- COMMENT SOUHAITEZ-VOUS RECEVOIR DESORMAIS CE RAPPORT ?

SUPPORT PAPIER PAR INTERNET LES DEUX

- SI VOUS SOUHAITEZ FAIRE UN DON PAR VIREMENT, ci-dessous le RIB de l'Association :

30004 00066 00000250152 67 - BNPPARB BAGNEUX